Méthode pratique et peu coûteuse pour constituer une collection de Poissons, Reptiles et Batraciens.

Par Yves Plessis.

Le prix prohibitif de la verrerie pour collections et la difficulté d'utiliser ce matériel encombrant, lourd et fragile sur le terrain exigent de reviser notre technique actuelle de conservation. L'arrivée récente sur le marché de nombreux produits plastiques particulièrement stables permet de résoudre ce problème. Le polyéthylène, qui se présente sous forme d'une pellicule transparente, souple, légère et résistante, convient parfaitement pour fabriquer des sacs pouvant contenir liquide fixateur et pièce de collection[1]. Il faut toutefois éviter une exposition trop prolongée au soleil tropical qui la rendrait un peu cassante.

Deux types de sacs me semblent susceptibles d'une large utilisation : Le sachet entièrement soudé à la presse convient pour collections, matériel d'étude pour le laboratoire et l'enseignement ; c'est l'emballage de plus en plus utilisé pour les produits domestiques et certaines denrées alimentaires[2].

En mission on se servira de sacs préfabriqués, de différentes tailles. Pour les fermer, il suffit de tortiller l'ouverture et de la sertir avec du fil de laiton ; il ne reste plus qu'à souder l'extrémité libre du tortillon à la flamme d'une allumette ou d'un briquet.

Ce matériel convient pour la conservation d'un grand nombre de Poissons et Reptiles, pour les Batraciens et un grand nombre d'invertébrés. Il est toutefois contre-indiqué pour les grosses pièces portant des épines, à moins d'envelopper au préalable ces échantillons (en mission) d'une bande de gaz ou de toile.

Soulignons que la mise en sachet réalise un gain de temps considérable par rapport aux anciennes techniques.

Le polyéthylène qui ne remplace pas le verre dans tous les cas, a sur lui l'avantage de permettre directement mesurations et examens au binoculaire. Il est probable que la fabrication de nouvelles matières plastiques permette un jour de résoudre complètement ce problème qui nous occupe.

Laboratoire des Pêches et Productions coloniales du Muséum.

1. Je remercie très vivement M. Jacquez, directeur de la S. I. E. F. A. M. pour les conseils et l'aide matériel qu'il m'a prodigués.

2. Pour l'emballage du poisson, voir : *La Pêche Maritime*, 15 mai 1951, p. 208 et décembre 1952, p. 623.